

GARE Harcourt/La Neuville du Bosc

Le chemin de fer arriva en 1843 à Rouen, en 1855 à Bernay et Caen ; la liaison entre Glos-Montfort et Honfleur fut créée en 1867.

En 1879, le conseil municipal d'Harcourt adressa une pétition à la compagnie des chemins de fer d'Orléans afin qu'une ligne passe à Harcourt.

En 1887, elle devait rejoindre Brionne en passant par le hameau de Beauficel et la vallée aux bœufs (quartier de cette ville).

Au moment de la Révolution française, lors de la vente des biens nationaux, l'abbaye du Bec-Hellouin a été occupée par l'armée française et elle devint un centre de remonte pour la cavalerie. Pour charger les chevaux, il fut donc décidé que la ligne relierait Le Neubourg au Bec-Hellouin sans passer par le bourg d'Harcourt et Brionne. Par conséquent, en 1888, la société ferroviaire ouvrit la ligne Evreux/Glos-Montfort via Honfleur.

Précisons qu'au XIXème siècle chaque conseiller général avait pour but d'avoir au moins une voie ferrée qui desserve son canton ; Glos-Montfort constituait un nœud ferroviaire pour la région avec la ligne Cormeilles/Glos passant par Lieurey, St-Georges du Vièvre, Livet-sur-Authou.

La ligne Evreux/Glos eut un rôle important de développement économique pour Harcourt et la Neuville du Bosc. Les routes non goudronnées, mais seulement empierrées, ne favorisaient pas la circulation.

Des ouvriers partaient travailler à Elbeuf pour la semaine dans les filatures ; les fils fabriqués chez l'habitant ou dans des petites entreprises étaient envoyés dans cette même ville. Des draps y étaient envoyés. Les élèves se rendaient aux lycées et aux collèges.

Les entreprises expédiaient leur production : bois, cailloux, caniveaux (carrières de Normandie jusqu'en 1939, Legouez jusqu'en 1969...). La forêt de pins était exploitée ; l'expédition de ce matériau se faisait pour Pont-Audemer (papeterie), Honfleur,....

Les animaux partaient pour les abattoirs des grandes villes (Rouen, La Villette,...), le lait pour les fromageries. Plusieurs milliers de voyageurs par an prenaient le train et 3000 tonnes de marchandises transitaient par ce lieu (bois, cailloux, charbon, betteraves...).

Une quarantaine d'épiciers et d'artisans prenaient possession à la gare des marchandises en provenance d'Honfleur, Pont-Audemer, Evreux, les particuliers venaient chercher leurs paquets.

Lors des campagnes sucrières, de septembre à janvier (après 1945) les betteraves étaient collectées. Un train passait le matin en provenance d'Evreux et récupérait les wagons chargés de betteraves ; il s'arrêtait à Glos-Montfort et se rendait à la sucrerie de Nassandres où ils étaient déchargés. L'après-midi, ce train effectuait le retour jusqu'à Evreux par Glos-Montfort et déposait les wagons vides le long de ce parcours.

Trains de voyageurs et de marchandises circulaient donc. Durant plusieurs décennies, ils furent tractés par des locomotives à vapeur. Après 1945, assurément, des autorails transportaient les passagers. Les locomotives à vapeur tirèrent des trains de marchandises jusqu'aux années 1955-60, puis les locomotives diesel jusqu'en 1969. Les trains de voyageurs passaient dans les deux sens et s'arrêtaient tant le matin que l'après-midi. Il y eut deux voies en gare pour faciliter le croisement des trains.

Après le passage à niveau (route Harcourt/La Neuville du Bosc), en direction du Neubourg, la maison de la garde-barrières, la gare et les WC étaient à droite. A gauche, on avait une entreprise et le bâtiment où étaient déposés les paquets (maison actuelle avec les vérandas). Un aiguillage permettait d'accéder par une voie à ce bâtiment des colis et une autre longeait l'usine, dans le prolongement du premier édifice, pour charger les matériaux.

Un train fut mitraillé en gare en 1944 ; des balles ont pénétré les poutres de la maison de la garde-barrières. Des résistants du marquis Surcouf sabotèrent cette ligne à bonne distance de la commune d'Harcourt afin que les soldats SS ne commettent pas de représailles à l'égard des villageois.

En 1950, des scènes du film « Seul dans Paris » furent tournées en cet endroit ainsi qu'à Thibouville avec comme acteur Bourvil ; Claude BOURDON, habitant de la commune, des membres de sa famille et d'autres furent figurants.

En 1954, un service de cars fut institué (lundi, mercredi, vendredi) ; il perdure chaque jour entre Evreux et Honfleur.

La gare fut fermée en 1969 ; les rails étaient retirés en 1970 entre le Neubourg et Glos-Montfort. Jusqu'en 1990, des trains de marchandises circulaient entre Evreux et Le Neubourg.